

IFP FUND – QUANTEVIOUR European Equities (EUR)

Rétrospective

Le stress lié à la pérennité de la zone euro et la question de la viabilité de la dette des états dits périphériques s'est affaibli au cours du 1^{er} trimestre. La politique monétaire de la BCE et les instruments innovants mis à disposition du système bancaire ont favorisé une décline des primes de risque. A cela s'ajoute une croissance solide de l'autre côté de l'Atlantique traduite par une bonne tenue des indices boursiers. A cette occasion, les indices européens ont tenté de récupérer une partie du retard accumulé depuis la moitié de l'année 2010 par rapport au marché actions américains.

L'indice EuroStoxx50 s'est inscrit en hausse de 6.9% s'établissant à 2477 points après avoir dépassé le seuil des 2600 à la mi-mars. Le compartiment Quanteviour European Equities a progressé de 12.4% par rapport à son indice de référence.

L'allocation sectorielle est restée en faveur des secteurs favorisés par la reprise du cycle économique. Par ailleurs, les valeurs financières ayant connu une forte surperformance, nous avons quelque peu réduit leur surpondération.

Du fait de ce biais en faveur des valeurs plus cycliques, l'écart de volatilité historique par rapport à l'indice s'est accru mais reste dans une marge satisfaisante. En termes de la volatilité historique à 100 jours, le fonds se situe à 29% contre 24% pour l'indice.

Au 30 mars 2012, la fortune du fonds a atteint EUR 12.5 millions au 30 mars 2012 soit une progression de 23.7%. En termes de nombre de part en circulation, on comptabilise une augmentation de 9.8%.

Perspectives

Les efforts de rééquilibrage budgétaire en Europe sont sérieux et crédibles. Compte tenu de la très détente sur le front de la politique monétaire, la reprise économique européenne n'est pas en danger. Au vu d'une forte croissance aux USA et d'une stabilisation et prochaine relance en Asie, les perspectives restent bonnes et soutiendront la classe d'actif des actions au détriment de celle des obligations.

La décote des actions européennes a atteint des sommets historiques par rapport à d'autres zones économiques. La prime de risque sur les actions européennes a régressé mais reste démesurée tant d'un point de vue historique que relative à d'autres indices actions et d'autres classes d'actifs. Nous restons optimistes au cours du premier semestre 2012. Les engagements que nous avons totalement reconstitués en fin d'année restent pleinement d'actualité.

Quanteviour, Lausanne

30.03.2012